L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue le Chartres No 78 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 MARS 1865. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 23 MARS.

LA CONSCRIPTION.

Liste des noms des personnes tombées au sort.

Nous publions dans notre partie anglaise la liste des noms des personnes tombées au sort. On verra que 1459 noms ont déjà été tirés pour le Premier District.

Nous publierons les noms du Second District dans notre partie française.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par D. E. Murphy, au No 14 de la rue Tchoupitoulas —Mais et farine.

Par Montgomery & Bros., au poteau 34, 3me District —Planches et laquais ch sapin.

Par les mêmes, à leur salle d'encan—28 balles coton

Par J. F. Bohman, au coin de rues Magazine et Gravier—Sucre, mélasse, savon, moces, &c.

Par E. Rogers & Co, à leurs salles d'encan — Grande vente sans réserve de marchandises sèches de saison, linge fait et chapeaux.

Par J. F. Reisman, à son magasin d'encan—Noix de Spenit et d'Angleterre.

Par F. Fernandez, rue Gallatin, entre Ursulines et Hôpital—Le contenu d'une maison de pension et de machine.

Par Wm F. Hansell, au No 16 de la rue de Chartres —Marchandises sèches.

MALLES DES ETATS-UNIS.

Les malles ci-après désignées seront closes au bureau de la Poste, à 3 heures de l'après midi, aujourd'hui jeudi, 23 mars :

Pour le Nord et l'Ouest, par la voie du fleuve Mississippi :

Pour la Havane et Cardenas, par la goélette Hope. JOHN M. PARKER, *maître de poste.*

Nouvelles du Nord
D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Arrivée de Sherman à Fayetteville — Capture de Kilpatrick — Jonction du général Couch à Schofield — Rumeurs sur l'occupation de Goldsboro et la prise de Lynchburg — Abandonnez de vivres sur la route de Sherman — Recettes journalières d'or aux douanes des Etats Unis — Vote d'un régiment de New York pour le Mexique — Paiements anticipés par le Trésor — Nouvelles d'Europe — L'or à 167 1/4 — Le coton à 68.

Par l'arrivée des bateaux à vapeurs J. C. Swon et Hannibal nous avons reçu des journaux de l'Ouest jusqu'au 17 qui contiennent les dépêches suivantes :

Marché de New-York.

New York, 16 mars—L'or a ouvert à 175 1/2 et a fermé à 176. Le coton est à 67 à 68.

New York, 16 mars au soir—L'or s'est vendu jusqu'à 167 1/4 et a fermé à 167 1/4.

Nouvelles militaires.

New York, 16 mars—Une dépêche du 11, adressée de Wilmington au général Grant dit que deux éclaireurs de Sherman, qui ont communiqué avec Foster sur l'Occoneche, ont gagné Wilmington le 10. Il est laissé Sherman à Laurel Hill, ce général espérait arriver à Fayetteville le 10.

Dans la nuit nuit du 11 des bateaux ont remonté la rivière Cape Fear pour enlever les obstructions et ouvrir les communications avec Fayetteville. Sherman n'a pas rencontré d'opposition sur sa route et n'a pas livré de batailles. Les éclaireurs rebelles rôdaient constamment autour de lui. Une division de cavalerie sous le général rebelle M. C. Butler, est sur ses derrières.

On n'a pas vu Dick Taylor, malgré les rapports rebelles qui prétendent le contraire.

Le général Sherman a traversé la rivière Green Creek, à Clinton. Le village était retranché mais les rebelles n'ont fait qu'une faible résistance.

La cavalerie s'est précipitée dans le village, et les rebelles en ont sortie en laissant 17 cadavres en poussant. Les rebelles paraissent se contenter de servir d'escorte à l'armée de Sherman, en tirant sur elle front comme s'ils avaient eu une bataille sur arrière. Ils ont aussi une division de cavalerie tout parallèle sur ses derrières.

Département de la guerre,
Washington, 16 mars, 9 h. P. M.

Au major-général Dix.

Le département a reçu ce soir la dépêche qui suit :

City Point, 16 mars—Je viens de recevoir une lettre du général Sherman, datée de Fayetteville, le 12 mars. Il dit qu'on soi aimé et en bonne santé et qu'il n'a pas rencontré d'opposition sérieuse. Hardee se tenant sur son front à distance respectueuse.

A Clinton, le général Sherman a détruit un immense arsenal, le chemin de fer et 43 canons, et à Cheraw il a trouvé beaucoup de machines et de matériel de guerre, y compris 25 canons et 36 barils de poudre, Fayetteville, 20 pièces d'artillerie et de matériel. Il ne dit rien de la défaite de Kilpatrick par Hampton, mais l'officier qui a apporté la lettre dit que le 10, avant le point du jour, Hampton a amené des troupes de pied sur les derrières du quartier de Kilpatrick et a surpris et capturé tout l'état-major, moins deux officiers. Kilpatrick s'est échappé, a ses hommes en ligne et a repoussé l'ennemi avec non forte perte, en repassant quelques milles, qu'il avait perdu. Hampton a perdu 86 hommes qui ont resté morts sur la place.

U. S. GRANT, lieutenant-général.

Un autre télégramme du quartier de Grant rapporte que le *Daily Dispatch* du 6 du seul journal qui ait paru ce jour-là à Richmond. Le *Dispatch* a paru sur une demi feuille parce que tous les imprimeurs, rapporteur et commis sont maintenant à l'organisation militaire et qu'ils avaient été appelés la veille pour un service de courte durée. C'est grâce à la complaisance de quelques amis exempts du service que le *Dispatch* a pu faire paraître une demi feuille.

Il n'y a pas d'autres nouvelles.

U. S. GRANT,
Sous-secrétaire de la guerre.

Washington, 16 mars—Le gouvernement a passé en revue le 15e corps. On se prépare activement à la campagne du printemps. Des passagers de City Point démentent le bruit de l'arrivée de commissaires de paix de Richmond. Les vapeurs qui ont arrivé hier au général de brigade Vance qui vient pour être échangé, et non le gouverneur Vance son frère, qu'on prétendait être venu, avec deux collègues imaginaires, pour des négociations.

Le général Longstreet a imposé des restrictions sur l'échange des journaux, et exigé date pour date.

On tirait le 12 de la forteresse Monroe :

Le steamer Rebecca Clyde est arrivé ce matin de Newbern avec 350 prisonniers rebelles faits dans les deux combats près de Kinston.

Les derniers avis du général Schofield le représentent comme s'avançant toujours le long de la route de Newbern au départ du steamer, le 13, que Bragg avait évacué la ville et que nos forces en avaient pris possession.

Les prisonniers rebelles sont de beaux hommes et appartiennent à la division du major général Hoke ; ils n'ont été envoyés de l'armée de Lee qu'il y a une semaine pour opérer contre nos forces dans la Caroline du Nord.

Tous les bateaux disponibles à Newbern ont été envoyés à Schofield, et quand même Bragg n'aurait pas évacué Kinston, on ne doutait pas que nos forces ne pussent facilement traverser le Neuse et livrer bataille avant que l'ennemi pût se retirer.

Les forces du général Cooch parties de Wilmington avaient rejoint Schofield, et on pensait que son armée aussi renforcée était amplement suffisante pour battre l'armée de Bragg qu'on évaluait à environ 22,000 hommes.

New York, 16 mars—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que l'armée de Sherman est dans un excellent état de santé. Les soldats ont vécu dans une aisance grande abondance et avec autant de bonheur qu'en Georgie. On ne leur distribue tout d'abord qu'un quart de ration de viande et d'autres provisions, mais bientôt cela monte de plus belle, et on ne leur demandera que de l'effet du reste, tout le reste étant large pour les fourrageurs.

Une communication de Sherman fut envoyée le 11, par du courier, escorté d'un régiment de cavalerie. Cette précaution était rendue nécessaire par les gros détachements d'éclaireurs et de guérillas rebelles qui rôdaient dans les environs de Wilmington. Les courriers de Sherman avaient été échappés en faisant un détour de 40 milles.

Une dépêche de Washington au *Commercial* dit que l'opinion prévaut dans les parties bien informées que le secrétaire du trésor, McCulloch, fera le payement anticipé des coupons de mai à 5-20 ; l'autorisation étant autorisé à opérer ces payements toujes les fois que, dans son opinion, le marché monétaire permettra cette mesure.

L'amendement à la Constitution rejeté dans le New Jersey.

Trenton, N. J., 14 mars—Après des discours très remarquables de MM. Buckly, de Passaic, et Schofield, de Camden, l'amendement constitutionnel pour l'abolition de l'esclavage a été rejeté dans le sénat par un vote de 11 contre 7.

Cairo, 16 mars—Un régiment de cavalerie du Texas a traversé dernièrement le Mississippi près de Grand Gulf, pour retourner chez lui. On suppose qu'il désertait la cause rebelle.

Indianapolis, 15 mars—500 prisonniers rebelles sont partis d'ici aujourd'hui, la moitié en wagons et presque morts.

Le prix des remplacants s'élève aujourd'hui à 6300 en addition à la prime de la ville, qui est de $475.

New York, 15 mars—Une dépêche de Washington au *Post* dit que le général Schofield a nommé le général Hawley commandant de place à Wilmington. Hawley est né dans la Caroline, mais il a résidé dans le Nord un bon nombre d'années. Il avait abandonné la *Press* de Hartford pour entrer dans l'armée.

Politique Secrétaire du Trésor.

Washington, 15 mars—Il est connu que le secrétaire est décidé à faire descendre le prix de l'or de manière à ce qu'il soit dans de justes rapports avec le papier ; mais il n'opérera pas à la hausse, certainement, et la chute de l'or ne sera pas assez rapide pour précipiter la ruine sur aucun intérêt.

Les ventes du Trésor montrent que depuis quelque temps les recettes journalières d'or pour les droits de douane, se sont élevées à $[illegible]. Cela décourait pour l'année en cours le chiffre de 95 millions. Ainsi parle moyen de la hausse actuelle, le gouvernement aura deux fois la chance d'or qu'il lui faut pour faire face à toutes ses échéances.

RETOUR DES DÉSERTEURS DU CANADA.

New York, 15 mars—Le nombre de retour de déserteurs du Canada, en vertu de la proclamation du président, a été considérable ces jours-ci. Ils ont été pardonnés sur leur parole d'honneur.

Mouvements des troupes.

Washington, 15 mars—Le 6e corps a traversé le Rapidan le 12 et a pris position à Culpeper. Le 2e corps a quitté Culpeper le 12 et a pris position à Rappahannock Station. Le 5e corps a quitté Rappahannock Station le 12 et a pris position à Bealeton. Le 1er corps a quitté Bealeton le 12 et a pris position à Warrenton. Le 3e corps a quitté Warrenton le 12 et a pris position à Warrenton Junction. Le 9e corps a quitté Warrenton Junction le 12 et a pris position à Warrenton. Le 19e corps a quitté Warrenton le 12 et a pris position à Warrenton Junction.

Une dépêche au *Times* dit que l'armée du Potomac est presque entièrement payée de ce qui lui était dû. On expédie des fonds pour payer l'armée dans d'autres localités. Le Trésor aura bientôt assez d'argent pour satisfaire à toutes les réclamations légitimes.

Fortresse Monroe, 14 mars—Les majors généraux Crook et Kelly sont arrivés ici de City Point par le steamer de la mêle, ayant été échangés hier à Varina. Ils sont partis pour Baltimore par le steamer *Adelaide*.

Philadelphie 16 mars—Une dépêche de Washington au Bulletin dit que le général Grant vient de lancer un ordre important pour mettre fin au trafic avec les Etats rebelles. Il dit que toutes les transactions en vertu de permis du Trésor, quels qu'ils soient, dans l'Etat de Virginie, sauf la portion connue comme la côte orientale, et avec les Etats de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud, et la partie de la Georgie qui borde l'Atlantique, y compris City Point et Savannah, sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. Les livraison des marchandises achetées ou vendues mais non livrées avant la publication de cet ordre est interdite. Les autorités militaires ont ordre de saisir toutes les marchandises obtenues ainsi. L'ordre conclut ainsi :

Il est défendu de faire passer dans aucun des Etats des provisions d'aucune espèce, excepté ce qui est absolument nécessaire aux besoins de ceux qui demeurent en dehors des lignes de l'occupation militaire actuelle, et dans aucun cas les commandants militaires n'en laisseront passer au-delà des lignes."

New York, 16 mars— Le Boston *Advertiser* s'exprime ainsi au sujet de cet ordre : Cet ordre, on le verra, balaie d'un seul coup toute la tribe des spéculateurs en coton, en tabac, en poudre et en pétroleuse, en mettant de côté les permis des agents spéciaux, des ministres du cabinet et même du Président. Les registres officiels indiquent que cet ordre frappera d'une surprise qui convertira un demi million de balles de coton, 16 000 barils de térébenthine, 5000 barils de goudron, 2000 barils de résine, et 100,000 caisses de tabac.

Newbern, 15 mars—Un officier qui arrive du front dit qu'un ordre du major-général Cox qui a paru samedi soir annonce aux troupes qu'elles seront rejointes par l'armée de Sherman dans trois jours, ce qui a causé un grand enthousiasme.

Un chirurgien rebelle qui est arrivé ce matin et a pris le serment dit que l'armée de Sherman était à Troy, Caroline du Nord, il y a quelques jours et qu'une aile de l'armée marchait sur Fayetteville. Toute sur Goldsboro, et Sherman lui-même sur Kinston. Hier soir il était à Kinston. Il a retraité rapidement de Kinston à Goldsboro.

Un rapport reçu ce matin dit que Sherman est en possession de Goldsboro et que l'ennemi se reporte en route pour aller sur Kinston, pour empêcher une force de traverser la rivière Neuse et cet endroit. Cependant cela n'est pas officiel. L'ennemi a laissé 700 de ses tués sur le champ de bataille avant de passer la rivière. Nous les avons enterrés. Beaucoup de blessés sont tombés dans nos mains.

La canonnière Shawmock est à remonter la rivière vers Kinston. Les eaux sont très hautes.

R. S. Gardner, un des huissiers du gouvernement, vient d'arriver de Goldsboro. Il dit avoir vu le porteur de dépêches du général Sherman qui lui a dit que Sherman était à Goldsboro à 2 heures de l'après-midi, vendredi.

L'ennemi a fait une attaque sur nos travaux et a été repoussé. Nous avons capturé le 46e régiment de la Caroline du Nord. Il n'y a pas eu de combat sérieux hier ni aujourd'hui et le pilote depuis mardi soir. Le temps est clair et serein. Les eaux sont très hautes. Le général Schofield est parti pour le front ce matin. Il a reçu hier une communication du général Sherman par la voie de Wilmington. Sherman dit que tout va bien. Hier on a pu faire un peu de travaux sur le chemin de fer.

Le brigadier général Ewing, beau-frère du général Sherman, est arrivé ici avec son état major, venant de la rejoindre Sherman. Il y a plusieurs de ses officiers qui ont été blessés dans les deux combats qu'il a eus depuis qu'il est pas dans la Caroline du Nord.

Le 14 mars, le général Schofield a reçu des dépêches du général Sherman qui ont été envoyées de l'armée de Lee qu'il y a une seconde pour opérer contre nos forces dans la Caroline du Nord.

Tous les bateaux disponibles à Newbern ont été envoyés à Schofield, et quand même Bragg n'aurait pas évacué Kinston, on ne doutait pas que nos forces ne pussent facilement traverser le Neuse et livrer bataille avant que l'ennemi pût se retirer.

Les forces du général Cooch parties de Wilmington avaient rejoint Schofield, et on pensait que son armée aussi renforcée était amplement suffisante pour battre l'armée de Bragg qu'on évaluait à environ 22,000 hommes.

New York, 15 mars—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que l'armée de Sherman est dans un excellent état de santé. Les soldats ont vécu dans une aisse grande abondance et avec autant de bonheur qu'en Georgie. On ne leur distribue tout d'abord qu'un quart de ration de viande et d'autres provisions, mais bientôt cela monte de plus belle, et on ne leur demandera que de l'effet du reste, tout le reste étant large pour les fourrageurs.

Une communication de Sherman fut envoyée le 11, par du courier, escorté d'un régiment de cavalerie. Cette précaution était rendue nécessaire par les gros détachements d'éclaireurs et de guérillas rebelles qui rôdaient dans les environs de Wilmington. Les courriers de Sherman avaient été échappés en faisant un détour de 40 milles.

Une dépêche de Washington au *Commercial* dit que l'opinion prévaut dans les parties bien informées que le secrétaire du trésor, McCulloch, fera le payement anticipé des coupons de mai à 5-20 ; l'autorisant à opérer ces payements toujes les fois que, dans son opinion, le marché monétaire permettra cette mesure.

L'amendement à la Constitution rejeté dans le New Jersey.

Trenton, N. J., 14 mars—Après des discours très remarquables de MM. Buckly, de Passaic, et Schofield, de Camden, l'amendement constitutionnel pour l'abolition de l'esclavage a été rejeté dans le sénat par un vote de 11 contre 7.

Cairo, 16 mars—Un régiment de cavalerie du Texas a traversé dernièrement le Mississippi près de Grand Gulf, pour retourner chez lui. On suppose qu'il déserait la cause rebelle.

Indianapolis, 15 mars—500 prisonniers rebelles sont partis d'ici aujourd'hui, la moitié en wagons et presque morts.

Le prix des remplacants s'élève aujourd'hui à 6300 en addition à la prime de la ville, qui est de $475.

New York, 15 mars—Une dépêche de Washington au *Post* dit que le général Schofield a nommé le général Hawley commandant de place à Wilmington. Hawley est né dans la Caroline, mais il a résidé dans le Nord un bon nombre d'années. Il avait abandonné la *Press* de Hartford pour entrer dans l'armée.

Politique Secrétaire du Trésor.

Washington, 15 mars—Il est connu que le secrétaire est décidé à faire descendre le prix de l'or de manière à ce qu'il soit dans de justes rapports avec le papier ; mais il n'opérera pas à la hausse, certainement, et la chute de l'or ne sera pas assez rapide pour précipiter la ruine sur aucun intérêt.

Les ventes du Trésor montrent que depuis quelque temps les recettes journalières d'or pour les droits de douane, se sont élevées à $[illegible]. Cela décourait pour l'année en cours le chiffre de 95 millions. Ainsi parle moyen de la hausse actuelle, le gouvernement aura deux fois la chance d'or qu'il lui faut pour faire face à toutes ses échéances.

RETOUR DES DÉSERTEURS DU CANADA.

New York, 15 mars—Le nombre de retour de déserteurs du Canada, en vertu de la proclamation du président, a été considérable ces jours-ci. Ils ont été pardonnés sur leur parole d'honneur.

Mouvements des troupes.

Washington, 15 mars—Le 6e corps a traversé le Rapidan le 12 et a pris position à Culpeper. Le 2e corps a quitté Culpeper le 12 et a pris position à Rappahannock Station. Le 5e corps a quitté Rappahannock Station le 12 et a pris position à Bealeton. Le 1er corps a quitté Bealeton le 12 et a pris position à Warrenton. Le 3e corps a quitté Warrenton le 12 et a pris position à Warrenton Junction. Le 9e corps a quitté Warrenton Junction le 12 et a pris position à Warrenton. Le 19e corps a quitté Warrenton le 12 et a pris position à Warrenton Junction.

Nouvelles par la voie du Sud.

MOUVEMENTS DE SHERMAN.

Il gagne le littoral.

Marche de Johnston contre Sherman.

(*Dépêche du True Delta.*)

Baton-Rouge, 21 mars. — Ce qui suit est un résumé des derniers journaux d'Amite.

Dernières nouvelles de Sherman.

Fayetteville, 11 mars—Sherman était à Lynch Creek, à 22 milles de Cheraw, avec l'intention, supposait-on, de gagner la côte. Il n'y a pas de mouvement yankee dans cette direction.

Des rapports sur lesquels on peut compter disent que Sherman est dans le voisinage de Cheraw avec trois corps d'armée. Ils se sont séparés à Lynch Creek, Caroline du Sud ; un corps de l'aile gauche prenant la route de Iseo de Teller, dans la direction de Cheraw, les autres traversant plus bas. Il y a eu tout le jour des escarmouches près de Thompkin's Creek, à environ quatre milles du bourg. Des prisonniers sont amenés par secondes par notre cavalerie, qui tient l'ennemi en échec. Beaucoup d'hommes sont allés renforcer ceux qui sont à Thompson's Creek. Nous avons d'autres nouvelles, mais elles sont de contrebande. Nous dirons seulement qu'elles ne contiennent rien de décourageant. Les yankees, dans leur marche, occupaient une ligne de 60 milles de large.

Hardee a effectué sa jonction avec le gros de notre armée à Wadesborough, Caroline du Nord.

Augusta, Georgie, 8 mars. — Le chemin de Charlotte a été détruit sur une distance de huit milles au-dessus de Blackstock. Il est tout brûlé et détruit sur leur ligne de marche. Johnston manœuvre pour faire face à l'ennemi à Fayetteville. Le chemin de fer est réparé, le matériel roulant sera expédié au loin et sera entièrement sauvé.

LEGISLATURE.—22 mars.

SENAT—Le comité judiciaire en prononce d'une manière favorable aux bills suivants : Bill relatif aux recorders de paroisses ; bill pour diviser l'Etat en cinq districts congressionnels ; bill relatif aux élections des collecteurs de taxes d'Etat pour la paroisse de Jefferson ; bill concernant les avocats de District et, par substitut, un bill pour amender la charte de la ville de Jefferson.

Le même comité se prononce contre le bill pour créer un bureau des aliénations à la paroisse d'Orléans sur la rive droite du fleuve et contre le bill pourvoyant à un système de travaux publics et les travailleurs. Il repousse aussi l'acte de secours pour le commerce et les manufactures.

Protestation est faite contre le rapport de M. Milhoff, relatif aux affaires de la compagnie de Carrollton, attendu que le rapport n'a pas été conseil municipal de la Nlle Orléans seul. Le rapport dit que la compagnie a violé sa charte.

Le Sénat n'ordonne pas moins l'impression de ce document à 150 exemplaires.

M. Wright présente une résolution autorisant l'emploi d'un cuisiner pour le bénéfice des membres du Sénat.

L'auteur de la résolution est rappelé à l'ordre.

M. Milhoff présente un bill pour la nomination d'un imprimeur d'Etat et pour fixer le prix des impressions. Par ce bill les impressions publiques seront adjugées à l'imprimeur qui offrira les meilleures conditions. Référé au comité.

Une résolution de M. Milhoff charge l'avocat général de procéder contre la compagnie du chemin de fer de Carrollton et de Jefferson, pour taxes non payées, et pour violation de charte.

Le bill de la Chambre pour augmenter les salaires des jurés et pour autoriser la nomination de députés inspecteurs des poids et mesures, est adopté.

Le bill de M. Montamat pour fixer le cahier des juges de District a $3000 est référé au comité judiciaire.

Le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE.—M. Van Trump propose la nomination d'un comité de trois membres pour négocier un emprunt d'un million de piastres en faveur du trésor.

La proposition est déposée.

M. Christis propose que les noms des membres absents soient enregistrés et publiés.

La résolution relative aux pétitions qui commettent diverses places, est déposée sur la table.

M. Prescott annonce qu'il présentera un bill pour suspendre toute collection de dettes pendant deux ans.

L'acte relatif aux cours de district est finalement adopté.

Le bill relatif à la révision des statuts, est adopté.

La résolution du sénat pour faire exécuter le bil à l'égard des cautionnements que doivent fournir les fonctionnaires publics, est adoptée.

L'acte amendant l'article 2633 du Code Civil, est adopté.

L'acte pour définir les pouvoirs des recorders dans certaines affaires criminelles, est référé au comité judiciaire.

L'acte du sénat pour légaliser un certain mariage entre un noir et sa nièce, est rejeté comme inconstitutionnel.

Le vote de remerciement du sénat au général Banks, est adopté.

L'acte relatif à l'adoption des enfants, est adopté.

La chambre s'ajourne.

Grande vente à crédit de marchandises sèches.—MM. Hoffman & Marks nous prient d'annoncer qu'ils feront, vendredi 24 du courant, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, rue de Chartres No 38, la vente d'un immense stock de linge fait et de marchandises sèches. Nous appelons l'attention du public sur la vaste assortiment dont il est question, sur la variété de cet assortiment et sur les conditions libérales de la vente, conditions qu'on trouvera dans nos colonnes d'annonces d'en-tête.

TOILE METALLIQUE POUR MOULINS A RIZ.

L'attention des planteurs de riz est appelée sur les toiles métalliques pour moulins à riz, faites de différentes tailles, sur commande, par les frères Rice & Co, rue Tchoupitoulas No 242, dont l'annonce paraît aujourd'hui dans nos colonnes.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles de la Mobile.

Opérations prochaines contre cette place.

Une lettre adressée par un Gênes au *True Delta* dit que le 18e corps d'armée des Fédéraux s'est porté sur Navy Cove avec une division du corps de Smith. Les troupes avaient occupé pendant plusieurs jours la vieille ville abandonnée de Pensacola et continuaient à occuper le chemin de fer de l'ouest. Nous avons capturé un bateau-canon et des pièces de l'ancien fort de Pensacola et quelques pièces de l'ancien wharf ont été reconstruites ou sont en voie de réparation. Il paraîtrait d'après cela qu'on veut faire de Pensacola un point de ravitaillement. Les Rebelles se sont jetés dans la forêt de Pensacola qu'on a employés dans la forêt à couper des bois de charpente et quelques uns de ces travailleurs ont été pris. Deux, dit-on, ont été fusillés.

Les guérillas de Smith—car ces hommes sont vraiment inqualifiables—ont enlevé une grande partie d'un chargement de drogues et de médicaments qu'on venait de débarquer et ils auraient pris le tout, si on n'avait pas découvert à temps cette violation qui prive la commission sanitaire de beaucoup d'articles dont elle avait grand besoin pour le traitement des soldats malades à l'hôpital.

Une autre lettre de Mobile, adressée au *Times*, dit qu'un réfugié de Mobile, arrivé au fort Gaines le 17, rapporte qu'il y a 15000 Rebelles à Mobile et dans les environs, sous le commandement du général Maury et qu'ils ont l'intention de se défendre. Il font beaucoup de préparatifs pour résister à la prochaine attaque.

Une lettre de M. Rosélius.

M. Christian Rosélius, qui avait été nommé Président de la Cour Suprême, a refusé d'accepter ces fonctions pour des raisons qui sont indiquées dans la lettre suivante :

M. Rosélius au gouverneur Wells.

Nlle Orléans, 20 mars 1865.

Mon cher monsieur : Je vous remercie de l'honneur que vous m'avez conféré en me nommant président de la Cour Suprême, et des termes bienveillants de la lettre qui accompagne la communication.

Rien ne me ferait plus de plaisir que de servir, dans la mesure de mes humbles moyens, à rétablir l'ordre et l'observation des lois, et je serais volontiers sous les auspices et pour atteindre ce but. Mais dans mon opinion, les efforts d'un juge pour accomplir ce but important seront impuissants si même qu'il ne reste entièrement indépendant et qu'il ne se mêle de prendre l'administrer la justice conformément à la Constitution et aux lois des Etats Unis et à celles de l'Etat de la Louisiane, sans contrôle ou sans intervention de toute autre autorité ou pouvoir civil ou militaire.

J'ai donc cru nécessaire de m'assurer de la manière de voir à ce sujet de très intelligent et très habile major-général commandant le département du golfe.

En réponse à mes questions, le général Hurlbut me déclare dans sa lettre du 17 courant, avec une entière franchise, qu'il considère toute la question gouvernementale de l'Etat comme soumise à la loi militaire, et comme tirant sa force de l'adoption qu'en ont faite les autorités militaires comme un des moyens de maintenir l'ordre et de protéger les droits.

Il est clair par là que dans l'opinion de cet officier distingué, il n'y a pas en réalité de *gouvernement civil* en Louisiane, car un gouvernement de ce genre ne peut qu'émaner directement du peuple. S'il en est ainsi, il n'y a pas de Cour Suprême, et conséquemment pas de poste de président de la dite cour, créée par la Constitution de la Louisiane.

Il ne m'appartient pas, comme citoyen, de décider si les vues exprimées par le major-général Hurlbut sont correctes ou non, mais si j'acceptais le poste auquel vous m'avez nommé, ce serait mon devoir de le faire, et si je différais avec lui, il y aurait immédiatement conflit entre les deux autorités, et dans celles le général Hurlbut dit qu'il est positivement d'avis que le pouvoir militaire doit l'emporter. Si, au contraire, j'adoptais son opinion, j'annulerai la cour que je présiderais, car ce tribunal doit être organisé par la Constitution de l'Etat.

Je joins une copie de la lettre du major général Hurlbut.

J'ai toujours été prêt et disposé à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour aider à restaurer l'Etat de la Louisiane dans son ancienne position fédérale et être comme membre de la grande union américaine égal, dans mon opinion, ne peut être fait que par la reconnaissance universelle de la Constitution et des lois des Etats-Unis et de la Constitution et des lois de l'Etat de la Louisiane dans leurs sphères respectives d'action.

L'hérésie damnable de l'antagonisme prétendu entre le gouvernement de gouvernement des Etats-Unis et celui des gouvernements des Etats individuels, et le faux dogme de la souveraineté suprême et subordonné, est en grande mesure la cause de la rébellion, et de la désolation et de la ruine qui en résultent.

Je suis donc forcé, dans cet état de choses, de refuser respectueusement, d'accepter les fonctions que vous avez bien voulu me conférer.

Je suis, &c.

C. ROSELIUS.

SITUATION DU SUD

Comparée à celle des colonies révoltées

(*Richmond Dispatch* du 8 mars.)

Dans la guerre de la révolution américaine, les trois quarts des batailles furent gagnées par les Anglais. Ils prirent non seulement la ville de Charleston, mais encore tous les ports de mer et presque toutes les villes maritimes. Ils traversèrent la Caroline du Sud, en passant près comme Sherman fait aujourd'hui. Ils restèrent dans les marais Sumter et Marion; ils marchèrent dans la Caroline du Nord, forcant nos pères à faire dans les forêts de la Virginie, et ensuite retournèrent à Wilmington. Ils avaient détruit tous les établissements coloniaux, cerné Richmond et Petersburg, galopé au milieu de Charlottesville et chassé Jefferson jusque dans la montagne de Carter. Ils occupèrent New York et d'autres villes; ils avaient dispersé les armées américaines comme le vent chasse la paille, et le regardaient la rébellion comme écrasée cent fois pour une. Ils avaient pour base et pour soutien le plus puissant empire du monde; ils avaient l'assistance des tribus armées dans chaque district; ils réclamaient la foi à l'innocence et donnaient carte blanche aux Indiens pour scalper les rebelles.

Détermination du Sud

(Richmond *Dispatch* du 6 mars.)

La N.-York *Times* a-t-il jamais calculé combien il faudrait de temps pour soumettre et abattre le courage d'un peuple jusqu'au point de faire consentir ce peuple à recevoir un maître et à subir une éternelle infamie ! Car c'est cela ou ce n'est rien. Il ne peut y avoir aucune reconstruction tant que l'espoir, la haine, la virilité resteront au nous et tant que nous ne crierons pas : nous sommes vaincus pour manger les croûtes qui tombent de vos tables. [Comptez-nous parmi vos serviteurs gagés. Il ne peut y avoir reconstruction tant que nous résisterons et tant que nous ne consentirons pas à la restauration. La seule union possible est celle qui viendrait de notre adhésion. Ce consentement, il faut l'avoir, le conquérir et l'ennemi a juré, pour l'obtenir, de ne pas employer d'autre moyen que celui de nous battre. Nous avons également juré de souffrir toutes les extrémités les plus dures plutôt que de nous rendre.

Quand on compte conquérir notre volonté, on compte sur notre cupidité. Nous avons convaincu les fédéraux que nous avons le courage de combattre ; nous avons à les convaincre que nous avons encore le courage de souffrir. Nous avons déjà souffert beaucoup dans quelques localités, mais comme nous avons encore à souffrir et que les premières épreuves ne le seront travail par lequel ont passé les autres nations pour se consolider.

Cependant nous avons souffert assez pour convaincre l'ennemi, s'il n'était pas insensé, que la voie pour atteindre son objet n'est pas dans la direction qu'il suit. Nous mettons en fait, et prétendons ne nous tromper, que c'est en quittant notre consentement par la force, que l'Union pourra être rétablie. Nous soutenons en outre, et le fait est hors de doute, que l'ennemi n'a rien gagné sous ce rapport. Il est aussi loin qu'il y a quelque chose de consommé. Là où l'ennemi a pénétré, il n'a trouvé que quelques gens de rien et ça et là un coquin de quelque prétention pour faire bande commune et dans quelques localités c'est avec de pareils auxiliaires qu'il a bataillé de contrainte un gouvernement et de la maintenir par sa force militaire ; mais nous soutenons que nulle part, soit par la persécution soit par la corruption, il n'a réussi à transformer les loyaux citoyens en traîtres et en ennemis.

Des années d'occupation n'ont pas eu plus d'effet qu'une occupation de passage. Le territoire même sur lequel il est assis a été tout l'hiver sat habité par une population aussi loyale qu'aucune population du Sud. La vallée de la Virginie, traversée et retraversée si souvent par les armées fédérales, a été le théâtre de la rage, par ordre supérieur, ont commis tant de ravages, ont animés d'un esprit tout aussi fier et aussi indomptable que l'était celui de cet immortel capitaine dont le nom sera son spécial héritage et dont le cœur battait dans la poitrine de Jackson.

Combien faudrait-il de temps, nous le demandons au *Times*, pour réduire tout le pays au point de désolation où la vallée a été réduite ? et quand le *Times* aurait calculé le temps qu'il faudrait pour cela, il ne trouverait pas plus de convertis qu'il n'y en a maintenant dans cette célèbre vallée.

Notre peuple ne se fait pas illusion lui-même et ne veut pas tromper les autres. Il connaît la force et le caractère de l'ennemi. Il sait très bien qu'il ne peut l'emporter que par la constance. C'est pourquoi, il cesse d'être effectif par la perte d'une place ou d'une autre. L'occupation de Savannah, de Charleston et de Wilmington ne l'a pas découragé. Le passage de Sherman en Georgie et dans les Carolines ne l'alarme pas. Il sait que l'ennemi ne peut occuper réellement un Etat sans en abandonner pas pays ses trois quarts. Nous avons pays seront toujours affranchis de la présence de l'ennemi, et la lutte qui continuera aussi longtemps même nos armées seront détruites. Notre peuple a cessé de calculer la durée de la guerre. Il ne voit que la fin—succès, indépendance—et il est prêt à endurer toutes les souffrances jusqu'au bonheur. Dieu veut cette union, notre peuple ne cédera jamais, et ses enfants et les enfants de ses enfants ne céderont pas davantage.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 22 mars.

Le calme dont nous parlions dans notre dernier bulletin a été encore plus grand aujourd'hui. La mère et la mélasse ont fléchi et on était peu recherché ; le coton, comme on le pense bien, s'est ressenti, de la baisse de deux à trois cents par livre à New York. Il s'est vendu 150 balles.

Le numéraire était, à l'ouverture, aux mêmes prix qu'hier, mais les avis de New York d'après lesquels le cours était à 176 ont sensiblement fait tomber le prix à 167 1/2. Il est resté ferme à ce taux jusqu'à trois heures, mais il a encore faibli après la publication des nouvelles publiques dont on n'a pas encore vu tout l'effet. Les achats, à trois heures, étaient de 166 à 167 contre 169 à 170 ; à cinq heures, ils étaient de 165 à 166 ; à 6 heures, on ne pouvait trouver de vendeurs à moins de 165 et encore fallait-il payer 1/2 de plus. Les banques et les courtiers ont généralement tiré sur New York à 1/2 de prime, mais une des banques a demandé 3/4 de prime pour ses traites. La demande a été légère sur les comptoirs.

Une vente (la seule annoncée) de cinq actions de la Compagnie du Gaz s'est faite à $137 50, ce qui est une hausse, le taux antérieur étant de $135 ; il n'y a pas eu de vente d'actions de la Compagnie des Chemins de fer de la ville depuis les 30 qui ont été rapportées samedi et qui rapportè $112 50 ; les détenteurs en exigent davantage, mais depuis la baisse de l'or les acheteurs y attendent à des concessions. Les bons de la ville comprennent 8 coupons à 89 et 2 à 89 1/2 ; nous n'avons pas vu d'offres d'émission en faveur du chemin de fer ; elles sont cotées à 75 et 80.

Les billets de la Banque de l'Union ont haussé ; il n'en est vendu, de bonne heure, à 65 cents la piastre, mais quand on apprit que l'agent fiscal de la ville—la Banque Nationale—ne ferait plus d'opposition, les demandes de délit animèrent et des sommes considérables changèrent de mains à 70 à 85. On achetera-t-offert de prendre $10,000 à 85 cents, qu'on peut considérer comme le taux de clôture. Il est clair que le nombre de ces billets est beaucoup moins considérable qu'on le pensait et il n'y a pas de doute que le paiement à temps de l'intérêt en question fait preuve de la loyauté de la suspension de cette banque.—Les billets de la Banque de l'Etat de la Louisiane ont plus fléchi ; les courtiers en ont donné de 42 à 50 cents des petits montants apportés aux bureaux comptoirs, mais les gros ont rapporté 45 à 47 cents. D'autres vendus à 45 ont été revendus à 47 cents. Nous avons remarqué des billets de la Banque de la Nlle-Orléans à 40 cents. Il ne s'est point vendu de billets de la Banque des Nlle-Orléans, qui, pendant longtemps, ont été cotés à 1/2 de prime sur les billets de la ville qu'on accepte pour les droits d'élite et de ville.

BULLETIN COMMERCIAL.

(*Mercredi soir, 22 mars.*)

COTON—Il y a eu ce matin, à la demande, de